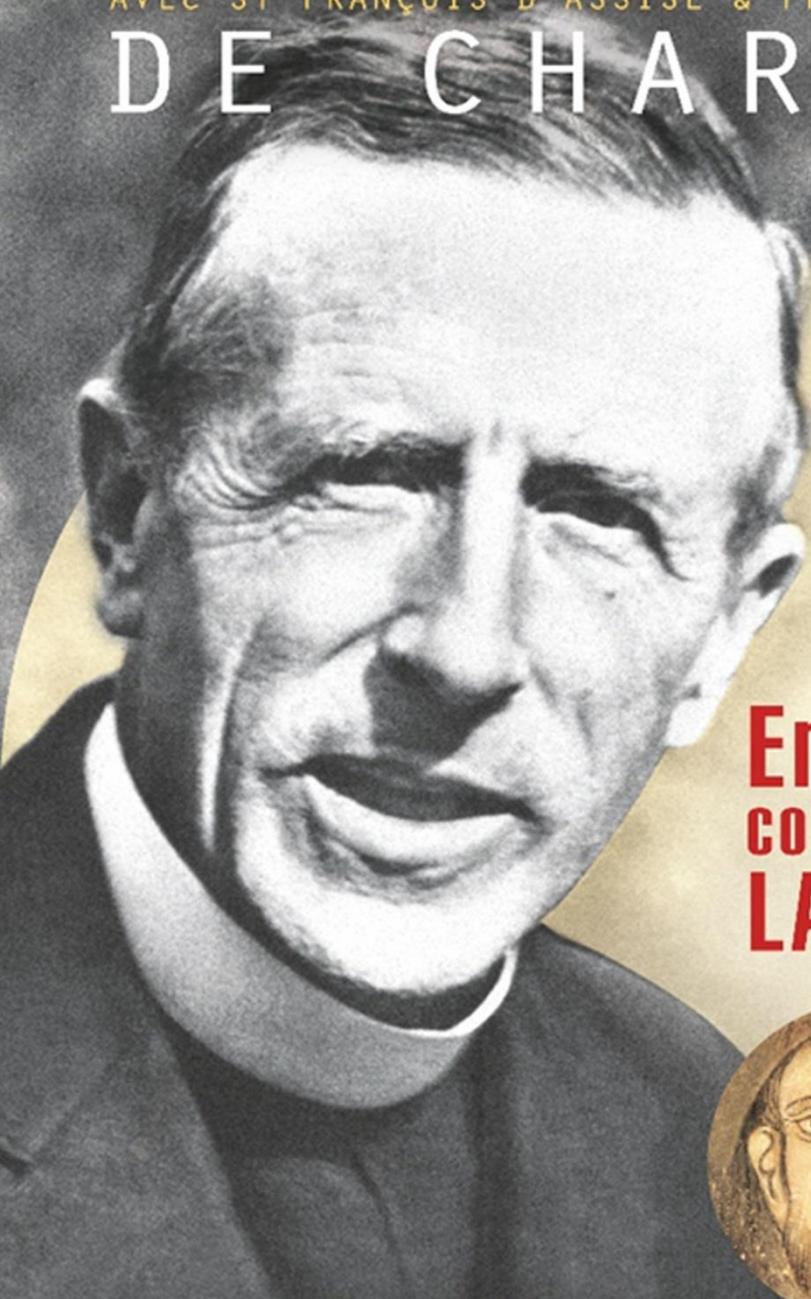


TEILHARD

AVEC ST FRANÇOIS D'ASSISE & FRANÇOIS CHENG

DE CHARDIN



集

**Ensemble
construisons
LA TERRE**



www.teilhard-international.com



L'Exposition **ENSEMBLE, CONSTRUISONS LA TERRE**

avec
Pierre TEILHARD DE CHARDIN, St François d'ASSISE et François CHENG

Réunir par delà l'espace et le temps, trois personnages en apparence très différents, **Saint François**, né à Assise, en 1181, en plein Moyen Âge, **Teilhard de Chardin**, né près de Clermont Ferrand, sept siècles plus tard, en 1881, et le poète et calligraphe franco-chinois **François Cheng**, né en 1929, à Nanchang, en pleine révolution chinoise, c'est reconnaître le lien spirituel, poétique et mystique qui les unit et les rend si proches dans leur foi en un même Dieu d'Amour Universel, le **Christ**, « *sommet de l'Évolution* ».

Chacun à sa manière invite à un chemin ascensionnel d'intériorité spirituelle. Un même regard vers l'Essentiel. A St. François, l'amour de la Création dans ses forces de vie obscures et lumineuses, astres, éléments, êtres vivants, et le rêve de restaurer l'Église de son temps. A Teilhard, la foi en la puissance spirituelle de la Matière organique et la vision dynamique d'un Monde en évolution vers l'Unique. A François Cheng, la connexion au Souffle primordial qui transforme son œuvre de calligraphe et son univers de poète de la Beauté.

Aussi, le parcours que propose l'Exposition **TEILHARD DE CHARDIN « Ensemble, construisons la Terre dans la Paix et l'Amour »** en une centaine de panneaux iconographiques, donne sens à la Vie ouverte par la Connaissance et l'Amour, vers la Joie spirituelle. Le mot **sens**, pris dans les trois acceptions chères à François Cheng: de **sensation** au niveau physique, de **direction** au niveau intellectuel, et de **signification** au niveau spirituel, qui « *crystallisent les trois niveaux essentiels de notre existence au sein de l'univers vivant* ». François Cheng, *Le Dialogue*, DDB, 2002

Ainsi le message unitaire que délivrent nos trois guides s'éclaire mutuellement: à partir du même Souffle d'Énergie qui nous porte, s'inscrire dans le flux qui élève et, sans rien négliger de la souffrance du monde, vivre dans la Paix et s'accomplir dans l'Amour universel dans la Joie spirituelle de la création en devenir.

Remo VESCIA
www.teilhard-international.com

Le Sens, un chemin d'Amour

L'exposition propose une synthèse de la vision cosmologique de ces trois personnages sous la forme d'une méditation inspirée par leurs écrits -pensées, prières, poèmes ou calligraphies- et illustrée par des photographies, sculptures, reproductions et panneaux documentaires.

Le fil conducteur en est la phrase de Pierre TEILHARD de CHARDIN dans *L'énergie Humaine: L'âge des nations est passé. Il s'agit maintenant pour nous, si nous ne voulons pas périr, de secourir les anciens préjugés, et de construire la Terre.*

En découle un itinéraire en **cinq étapes** destiné à faire comprendre comment, au fur et à mesure que vous avancez dans le parcours indiqué par TEILHARD et enrichi par l'extraordinaire convergence de pensée de St François d'ASSISE et de François CHENG, vous pourrez atteindre l'objectif qui donne un sens à votre vie : **construire dans la Joie une civilisation de Paix et d'Amour.**

Introduction. Pierre TEILHARD de CHARDIN, St François d'ASSISE et François CHENG, trois personnages « en résonance avec la pulsation du monde ».

1. Dans le sens de la Vie ouverte : ouvrir les yeux.



Nous sommes tous mortels et la mort fait partie de la vie. Mais si nous ne voulons pas que le monde périsse, choisissons la voie de la **Vie ouverte**. Comme Pierre et François, ouvrons les yeux sur le monde, regardons les autres avec un regard franc et droit, celui de la confiance et de l'amour, prenons appui sur nos racines et nos valeurs, « et il n'y aura pas de fin ».

2. Développer la Connaissance : découvrir le savoir, c'est connaître.



Pour comprendre le sens du monde et participer à la Création, il nous faut passer par le stade de la **Connaissance**. Eveiller notre conscience à l'harmonie du monde, c'est s'instruire par la lecture, l'écriture, l'art, les voyages, connaître nos concitoyens de l'Univers pour les comprendre et les aimer. C'est savoir pour pouvoir créer, car notre main est le prolongement de notre esprit. Dans tout acte créateur, dans toute œuvre, il y a d'abord un savoir.

3. Retrouver l'amour de la Création : se re-connecter à la nature, c'est se connaître.



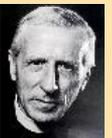
Rejetons nos vieux préjugés sur la vie, sur les autres, qu'alimentent notre ignorance et nos peurs et **créons** un nouvel Homme. Une simple promenade dans la nature à la découverte du monde animal et végétal nous fait comprendre l'impact sur nos vies de l'énergie du Cosmos, du soleil, des étoiles, des éléments et nous apprend à nous réconcilier avec nous-mêmes, à apaiser nos tensions et à transformer notre agressivité, notre hostilité, en « tension fraternelle », source d'énergie humaine.

4. Construire la Terre : sauver l'Homme.

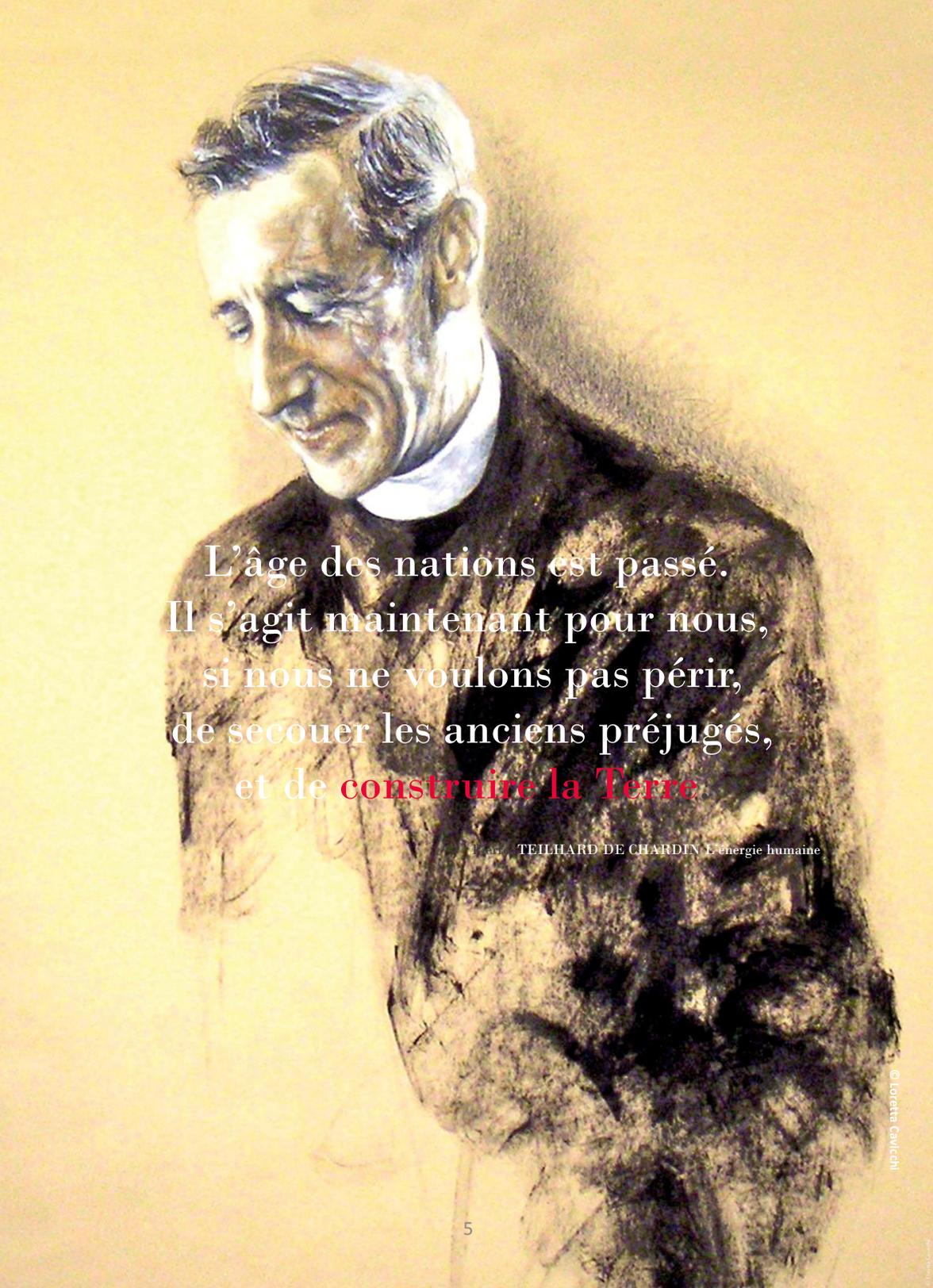


Après l'apparition de la Vie, puis de la Pensée, nous voici à un troisième seuil de l'évolution humaine : la naissance d'une conscience collective de l'Humanité. La garantie du développement durable de l'Homme, c'est la fraternité. Paix et Amour sont le ciment d'une **Terre totale**.

5. Mourir et ressusciter : re-vivre dans l'Amour

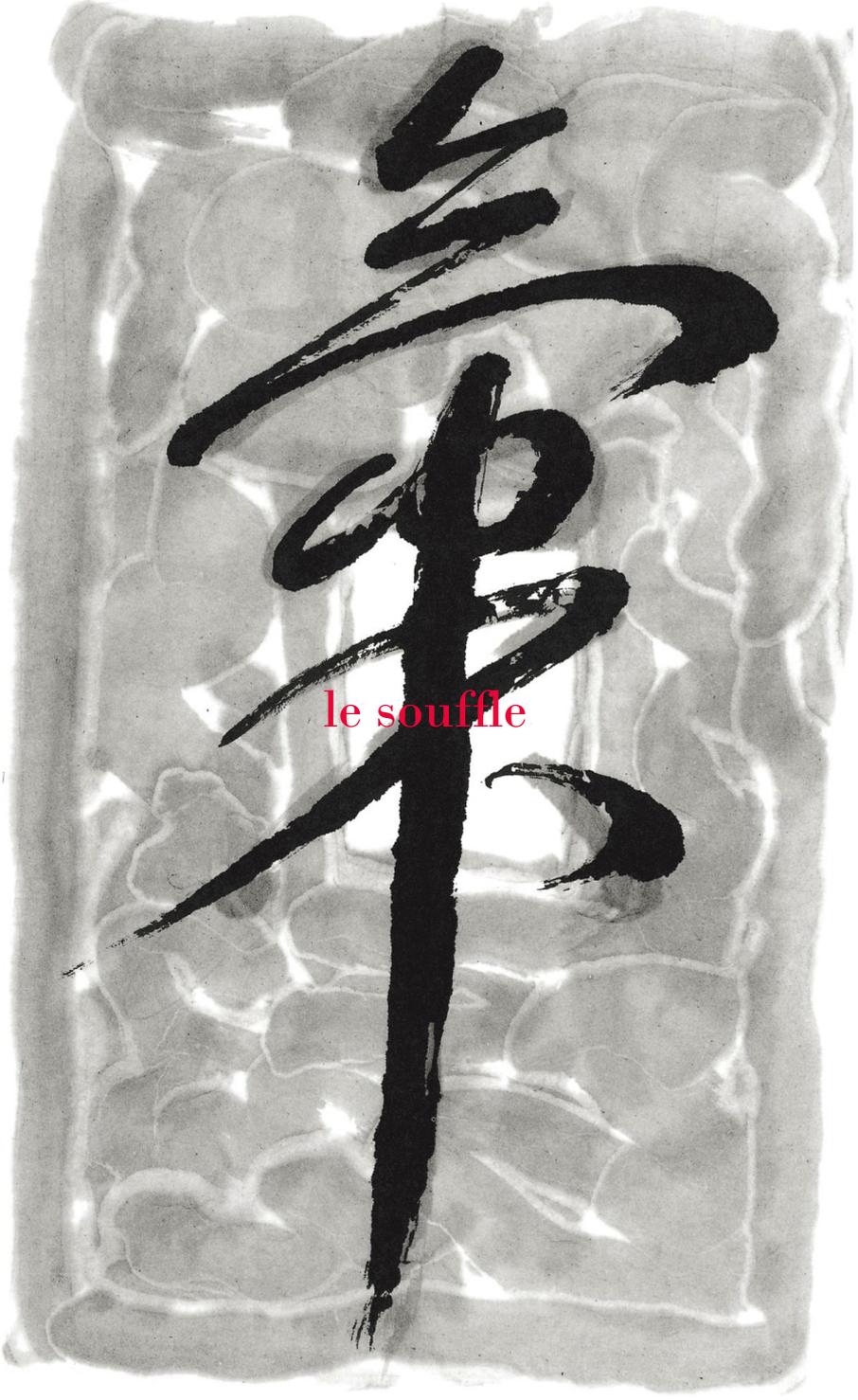


Comme dit Teilhard de Chardin, il faut que la Terre soit prête pour que « la fleur pût éclore », celle de l'Amour qui « soulève le Monde ». En construisant sur cette Terre un chemin d'Amour avec l'humilité d'un cœur d'enfant, nous allons au devant d'une Joie insoupçonnée, qui nous transforme et nous fait re-naître à une **Vie plus haute**, à une transcendance qui brise les conventions et répond à notre soif d'idéal.



L'âge des nations est passé.
Il s'agit maintenant pour nous,
si nous ne voulons pas périr,
de secouer les anciens préjugés,
et de **construire la Terre**.

Par TEILHARD DE CHARDIN L'énergie humaine



le souffle



Calligraphier, peindre, méditer, tout comme se soigner par la médecine chinoise ou pratiquer le tai-chi-chuan, consiste donc à entrer en relation avec

le Souffle

qui est à l'œuvre dans tout ce qui est.

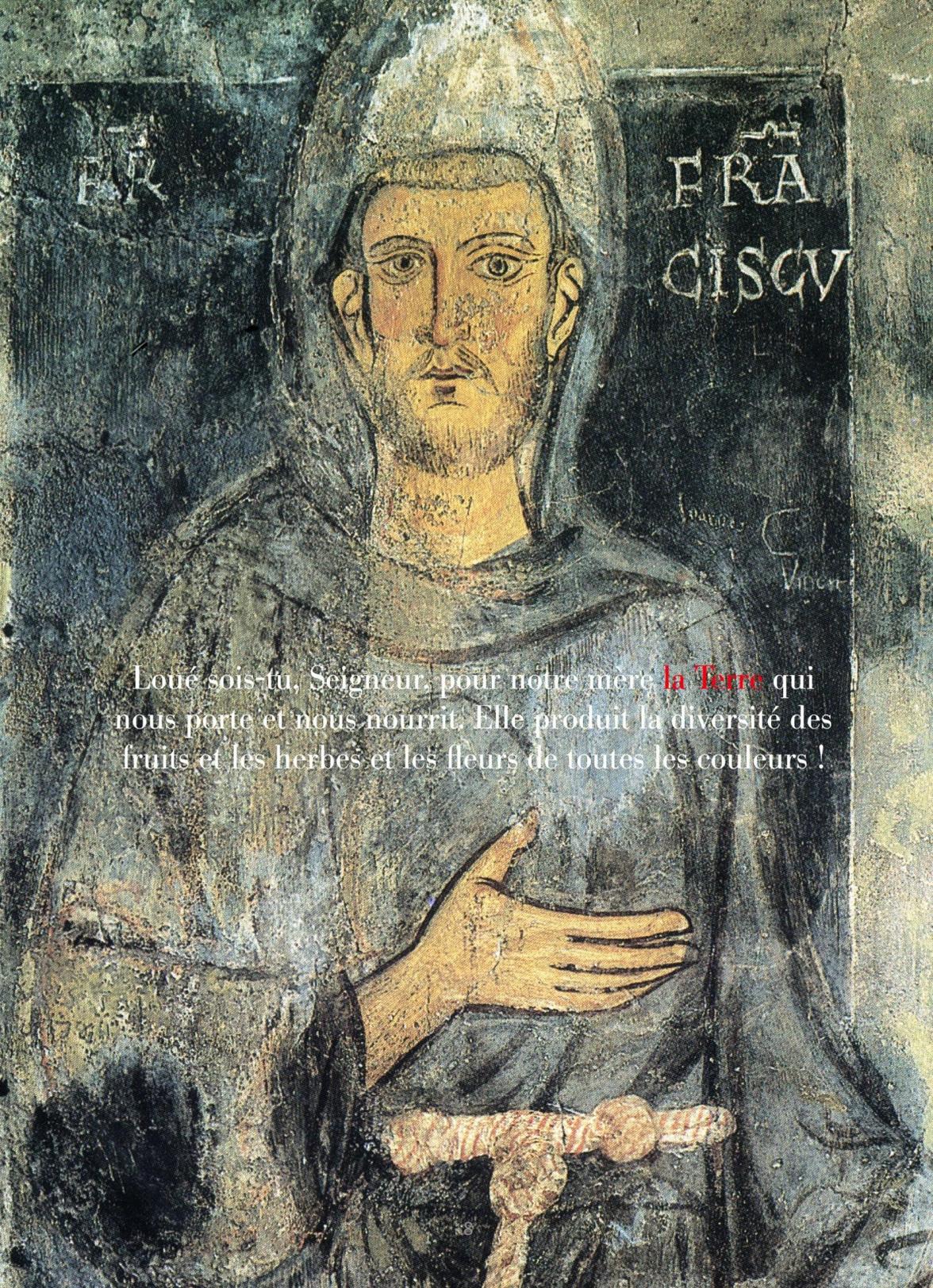
Selon le taoïsme, l'homme peut écouter par l'oreille de la chair, il entendra le bruit du monde;

il peut également écouter par l'oreille du Souffle, il participera au processus de la

transformation universelle.

A l'instar de ceux qui ont atteint la vacuité du cœur, *il entrera en résonance avec la pulsation du monde.*

François CHENG Et le souffle devient signe



FRANCISCV

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre mère **la Terre** qui nous porte et nous nourrit. Elle produit la diversité des fruits et les herbes et les fleurs de toutes les couleurs !

1. dans le sens de la Vie ouverte: ouvrir les yeux.

Nous sommes tous mortels et la mort fait partie de la vie. Mais si nous ne voulons pas que le monde périclisse, choisissons la voie de la **Vie ouverte**. Comme Pierre et François, ouvrons les yeux sur le monde, regardons les autres avec un regard franc et droit, celui de la confiance et de l'amour, prenons appui sur nos racines et nos valeurs, « et il n'y aura pas de fin ».



Dans la mort, comme dans un océan, viennent confluer nos brusques et graduels amoindrissements. La mort est le résumé et la consommation de toutes nos diminutions : **elle est le mal**, mal simplement physique, dans la mesure où elle résulte organiquement de la pluralité matérielle où nous sommes immergés, mais mal moral aussi, pour autant que cette pluralité désordonnée, source de tout heurt et de toute corruption, est engendrée dans la société, par le **mauvais usage de notre liberté.**

Eh bien, le grand triomphe du Créateur et du Rédempteur dans nos perspectives chrétiennes, c'est d'avoir transformé **en facteur essentiel de vivification**, ce qui en soi, est une puissance universelle d'amoindrissement et de diminution.

Dieu doit, en quelque manière, afin de pénétrer définitivement en nous, nous creuser, nous évider, se faire une place.

La Mort est chargée de pratiquer jusqu'au fond de nous-mêmes, l'ouverture désirée. Elle nous mettra dans l'état organiquement requis pour que fonde sur nous le Feu divin. Et ainsi, son néfaste pouvoir de décomposer et de dissoudre se trouvera capté pour la plus sublime opération **de la Vie.**

Ce qui par nature, était vide, lacune, retour à la pluralité, peut devenir, dans chaque existence humaine, ***plénitude et unité en Dieu.***



Commence par faire le nécessaire, puis fais ce qu'il est possible de faire et **tu réaliseras l'impossible** sans t'en apercevoir.

Saint François d'ASSISE

牛年大吉



**La vie engendre la vie
et il n’y aura pas de fin**

Cette phrase célèbre est tirée d’un des Grands
Commentaires du Livre des mutations.

Tout comme le tai-chi-chuan, la calligraphie
permet à celui qui la pratique de renouer avec le
Souffle et de se restituer dans le
courant vital universel.

L’exercice est spirituel. Le calligraphe entame
un dialogue entre le visible et l’invisible, le fini
et l’infini. Le trait amène le surgissement d’un
monde intérieur.

J’ai voulu rendre cet élan.

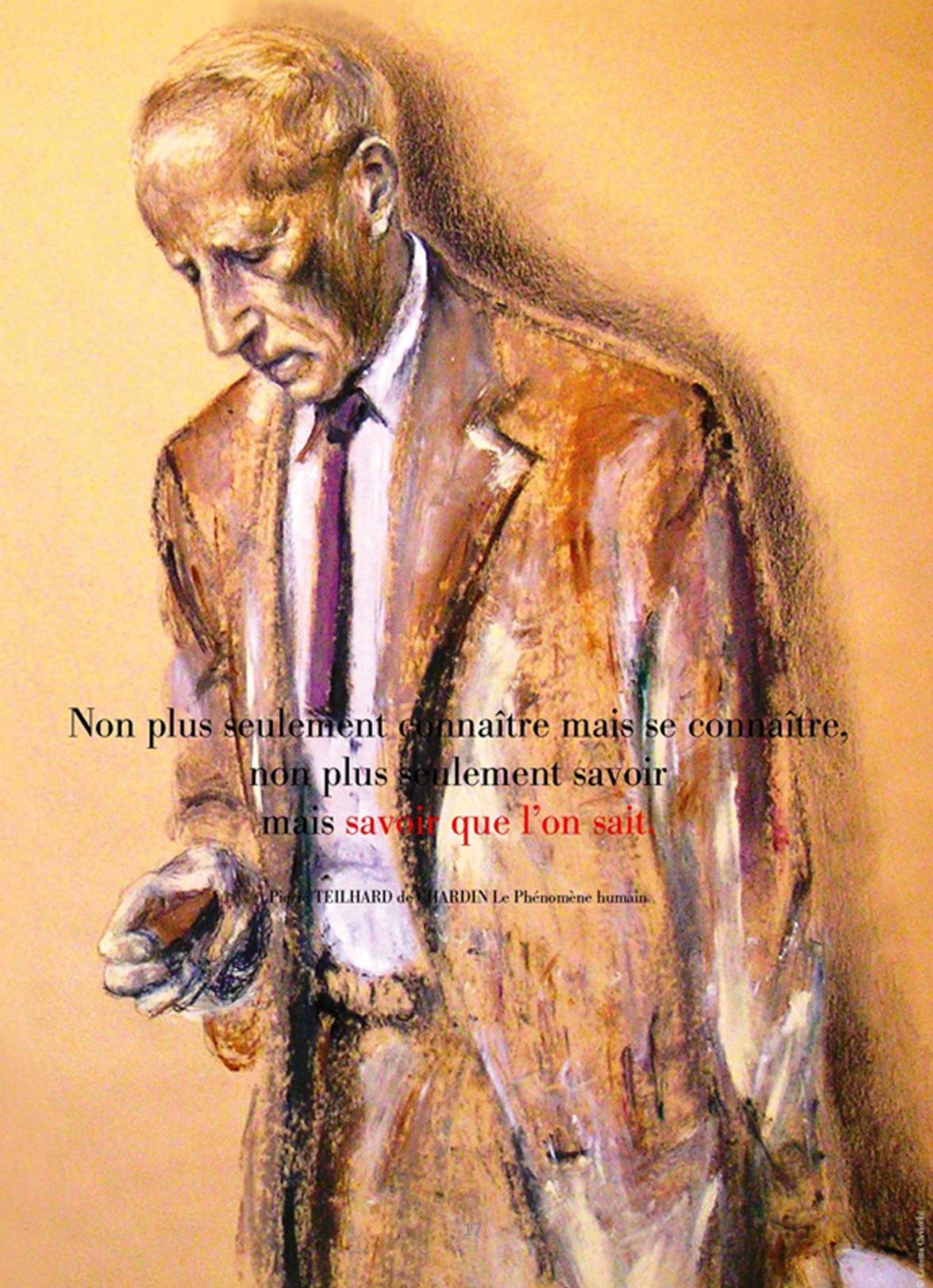
Dans le second caractère, identique au premier,
le trait vertical comporte ce que les peintres
appellent un « blanc volant ». C’est une figure
spontanée, qui vient de la raréfaction de l’encre
au fil de la composition.

Pour un calligraphe, ce blanc volant est une
chance: il permet la circulation du Souffle dans
le trait même.

*Ainsi la vie engendre la vie: la promesse est sans
fin.*

2. développer la Connaissance: découvrir le savoir, c'est connaître.

Pour comprendre le sens du monde et participer à la Création, il nous faut passer par le stade de la **Connaissance**. Eveiller notre conscience à l'harmonie du monde, c'est s'instruire par la lecture, l'écriture, l'art, les voyages, connaître nos concitoyens de l'Univers pour les comprendre et les aimer. C'est savoir pour pouvoir créer, car notre main est le prolongement de notre esprit. Dans tout acte créateur, dans toute œuvre, il y a d'abord un savoir.



Non plus seulement connaître mais se connaître,
non plus seulement savoir
mais **savoir que l'on sait.**

Par Pierre TEILHARD de CHARDIN Le Phénomène humain

La création est un grand livre ouvert à la recherche et à
la contemplation des hommes.

Nous avons soif de voir et de connaître.

Dieu est pour nous l'éternelle découverte et l'éternelle
recherche.

Nous marchons conscients d'avoir
le monde à diviniser.

TEILHARD de CHARDIN Être plus



Amélie BONNAUD
Teilhard, l'homme en avant
Bronze, 2010

Vous avez raison, la **création** est l'ultime aiguillon de toute activité, pour la créature autant que pour le Créateur du monde; mais en même temps,

la création vise l'union et passe par l'union.

Il y a beaucoup à réfléchir et à penser à propos de cette mystérieuse connexion entre les plus hautes formes d'**activité spirituelle** :

l'une (créer) étant surtout une question d'intelligence, et l'autre (unir) étant finalement une question d'**amour**.

Pierre TEILHARD de CHARDIN Lettre à Lucille Swan



Ainsi, le calligraphe ressuscite toute la puissance
imaginaire des signes,
il établit **un trait d'union entre l'esprit humain et le
monde charnel.**

Tout en laissant s'exprimer les pulsions et les
aspirations qui l'habitent, il participe à la Création en
fixant les lignes, les formes et les mouvements essentiels
de l'Univers vivant, en leur conférant un **sens.**

Il dialogue entre le sujet et l'objet, entre le visible et
l'invisible.

Pour lui,

l'acte de signifier et celui de vivre ne font qu'un.

François CHENG Et le souffle devient signe





MINERVA
Présente



**LA CROISIÈRE
JAUNE**

EXPÉDITION CITROËN CENTRE-ASIE
3^e MISSION G.M. HAARDT · AUDOUIN · DUBREUIL



Scannez ce QR code
pour un aperçu de Pierre Teilhard de Chardin
dans la **Croisière jaune**

Je sens graduellement l'axe de mes goûts et préoccupations scientifiques se déplacer, des couches matérielles ou vivantes de la Terre, vers
la couche pensante que forme à notre planète l'Humanité.

C'est dans cette zone humaine, me semble-t-il, que la Géologie et la Paléontologie ont leurs vrais prolongements; et c'est là que je crois deviner l'existence de ce qui m'attirait vers ces autres Sciences.

Quand on a une fois compris **grâce à l'étude des roches et des vieux os**, quel est l'ordre de grandeur et le degré organique du milieu humain où nous sommes plongés, je vous assure qu'on y découvre
un objet d'étude magnifique.



Bâtir le royaume à mains nues
Sur les cailloux entrechoqués
De l'habitable étincelle

Marie BAYON DE LA TOUR
Teilhard le paléontologue
Bronze, 2005

3. retrouver l'amour de la Création: se re-connecter à la nature, c'est se connaître.

Rejetons nos vieux préjugés sur la vie, sur les autres, qu'alimentent notre ignorance et nos peurs et **créons** un nouvel Homme. Une simple promenade dans la nature à la découverte du monde animal et végétal nous fait comprendre l'impact sur nos vies de l'énergie du Cosmos, du soleil, des étoiles, des éléments et nous apprend à nous réconcilier avec nous-mêmes, à apaiser nos tensions et à transformer notre agressivité, notre hostilité, en « tension fraternelle », source d'énergie humaine.

L'être humain a été créé à l'image du Créateur par le Souffle divin

Lors donc que le **souffle substantiel de Dieu** eut fait frissonner les zones impalpables, l'être nouveau-né émergea du fond de la pluralité.

Et sa figure était encore toute noyée de Multitude. Une myriade de points distincts apparurent avec le temps, qui se cherchaient, se poursuivaient, s'unissaient, en proie à l'inquiétude créatrice.

Et ils se groupaient en systèmes de plus en plus compliqués et toujours plus rares.

Pierre TEILHARD de CHARDIN La Lutte contre la Multitude



Le Souffle primordial se dégageant du Chaos

Maintes fois, je suis revenu sur ce caractère magique, comme si j'étais poussé par le désir insensé de revivre l'émouvant début de la Vie, ou plutôt de ma propre vie. Le caractère hun est assez courant dans l'esthétique chinoise. Il sert à évoquer l'un des états initiaux de l'Univers, lorsque le Souffle primordial à commencé à se dégager du Chaos originel. Moment bouleversant, décisif selon l'imaginaire chinois, car toute la promesse de l'aventure de la Vie était déjà contenue là. Ce caractère a pour radical celui de l'eau, composé de trois points

superposés, tracés à gauche. En les posant, le calligraphe imprime d'emblée le rythme ternaire, si important pour les Anciens. La partie droite est toute en courbes, restituant bien l'idée d'un monde embryonnaire qui tourne sur lui-même. Mais à l'intérieur de cet ensemble, une ligne de force est nettement affirmée. Elle est dynamique, elle tourne et avance en même temps. Tous les vides médians dont elle est constituée garantissent son pouvoir transformateur.

François CHENG Et le souffle devient signe

Que le Seigneur vous donne **la paix!**



La prédication aux oiseaux

*Un jour qu'il s'approchait de Bevagna, François vit dans un champ toutes sortes d'oiseaux rassemblés par bandes entières. Aussitôt il courut vers eux. Loin de s'envoler, les oiseaux l'attendaient. Il leur adressa son salut habituel: « Que le Seigneur vous donne la paix ! » Puis il leur dit : « Mes frères les oiseaux, vous avez bien sujet de louer votre Créateur et de l'aimer. Il vous a donné des ailes. **A vous, l'espace, le ciel et la liberté.** Vous n'avez ni à semer, ni à moissonner. Tout vous est donné. » Et tandis qu'il leur parlait, les oiseaux exprimaient leur joie: ils allongeaient le cou, battaient des ailes, ouvraient le bec... Et lui allait et venait au milieu d'eux, les frôlant de sa tunique. Puis il les bénit et les invita à s'envoler.*

Eloi LECLERC

Mes frères les oiseaux

vous êtes très redevables à Dieu votre créateur, et toujours et en tous lieux vous devez le louer; parce qu'il vous a donné un double et triple vêtement; ensuite, il vous a donné la **liberté de voler** de tous les côtés; et aussi il réserva votre **semence** dans l'arche de Noé, afin que votre espèce ne vînt à s'évanouir dans le monde.

Et vous lui êtes encore redevables pour l'élément de l'**air** qu'il a voulu vous répartir. Outre cela, vous ne semez ni ne moissonnez; et Dieu vous nourrit et vous donne **les fleuves et les sources** pour y boire; il vous donne les **monts et les vallées** pour vous y réfugier; et les grands **arbres** pour y faire vos nids.

Et parce que vous ne savez ni filer, ni coudre, Dieu vous fournit le **vêtement** à vous et à vos petits;

le Créateur vous aime donc beaucoup, puisqu'il vous accorde tant de bienfaits; aussi, gardez-vous, mes frères, du péché d'ingratitude,
mais appliquez-vous toujours à louer Dieu.



Cantique des créatures ou Cantique de frère Soleil

Très-Haut et Tout-Puissant, à toi la louange, la gloire,
l'honneur et toute bénédiction. A toi seul ils reviennent,
ô Très-Haut, et personne ne peut dire tout ton mystère
!

Loué sois-tu, Seigneur, pour toutes tes créatures,
spécialement pour le Soleil, notre grand frère. Il fait le
jour et par lui, tu nous illumines. Il est si beau et si
rayonnant. De toi, Très-Haut, il est un magnifique
reflet !

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur la Lune et pour
les Etoiles. Dans le ciel tu les as façonnées, si claires, si
précieuses et si belles !

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre frère le Vent, et pour
l'air et pour les nuages, pour le ciel paisible et pour tous
les temps: par eux, tu réconfortes tes créatures !

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur l'Eau, qui est si
utile et si modeste, si précieuse et si pure !

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre frère le Feu, par lui,
tu éclaires la nuit. Il est si beau et si joyeux, si
indomptable et si fort !

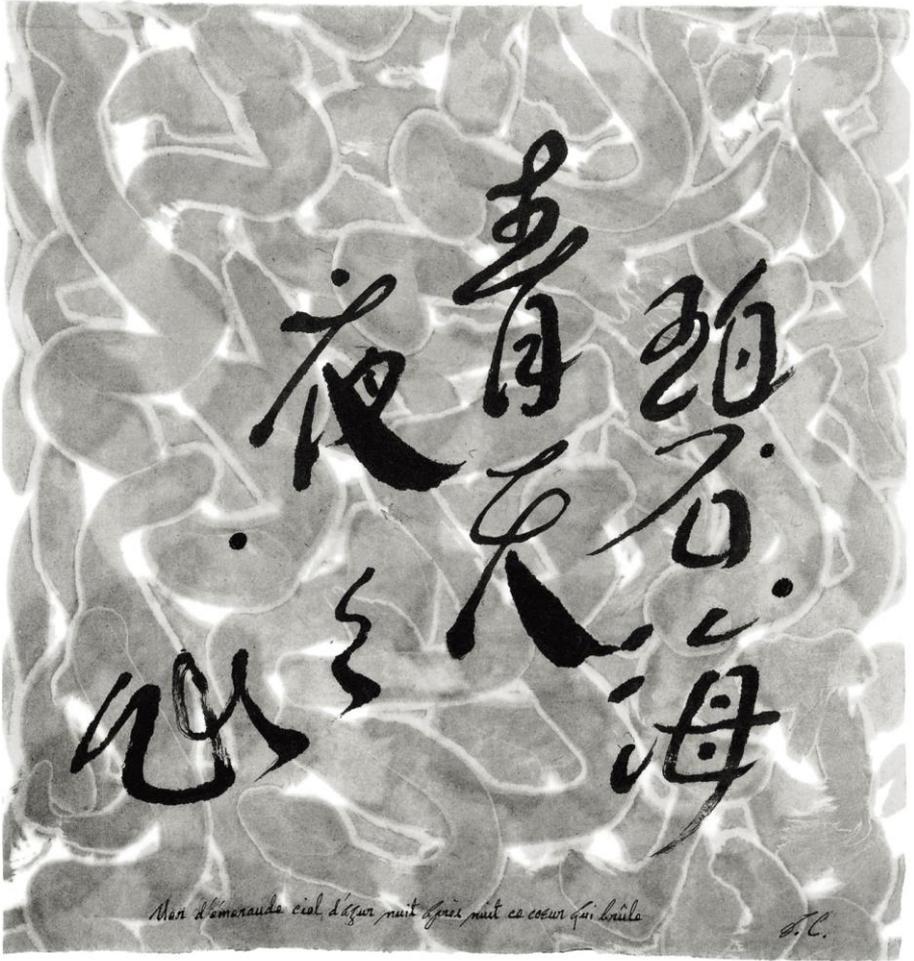
Loué sois-tu, Seigneur, pour notre mère la Terre qui
nous porte et nous nourrit. Elle produit la diversité des
fruits et les herbes et les fleurs de toutes les couleurs !

Loué sois-tu, Seigneur, pour ceux qui pardonnent par
amour pour toi et qui supportent les épreuves et les
maladies: heureux s'ils demeurent dans la paix, car par
toi, Très-Haut, ils seront récompensés !

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur la Mort que
personne ne peut éviter. Quel malheur pour ceux qui
meurent avec un cœur mauvais ! Mais quel bonheur
pour ceux qu'elle surprendra avec un cœur bon car le
paradis les attend auprès de Toi !

Louez et bénissez avec moi le Seigneur, rendez-lui grâce
et servez-le avec beaucoup d'humilité !

Saint François d'ASSISE, 1225



**Mer d'émeraude
ciel d'azur
Nuit après nuit
Ce cœur qui brûle**

Enfant, j'habitais une route qui montait une colline en lacet et qui comptait dix-huit maisons. Les nuits de pleine lune, les enfants allaient de maison en maison pour se rassembler. Nous formions une petite troupe qui s'enfonçait dans l'ombre légère de la montagne. Nous passions des nuits entières près des chutes d'eau, sans pouvoir dormir, à regarder le ciel. Ce poème sonore évoque pour moi ces heures de pur bonheur. Bien qu'il faille moins de vingt secondes pour le réciter, il contient **la totalité d'une passion humaine.** Le poème de Li Shangyin (813 – 853) chante la déesse Chang E. Coupable d'avoir, dans le palais de La Dame de l'Ouest, consommé en cachette la pêche qui donnait l'immortalité, elle a été condamnée à vivre pour l'éternité, solitaire, sur la lune. La lumière que dispense l'astre est, depuis lors, celle d'un cœur qui brûle. Rien d'étonnant à ce que, dans la nuit, tous les amants de la terre communient

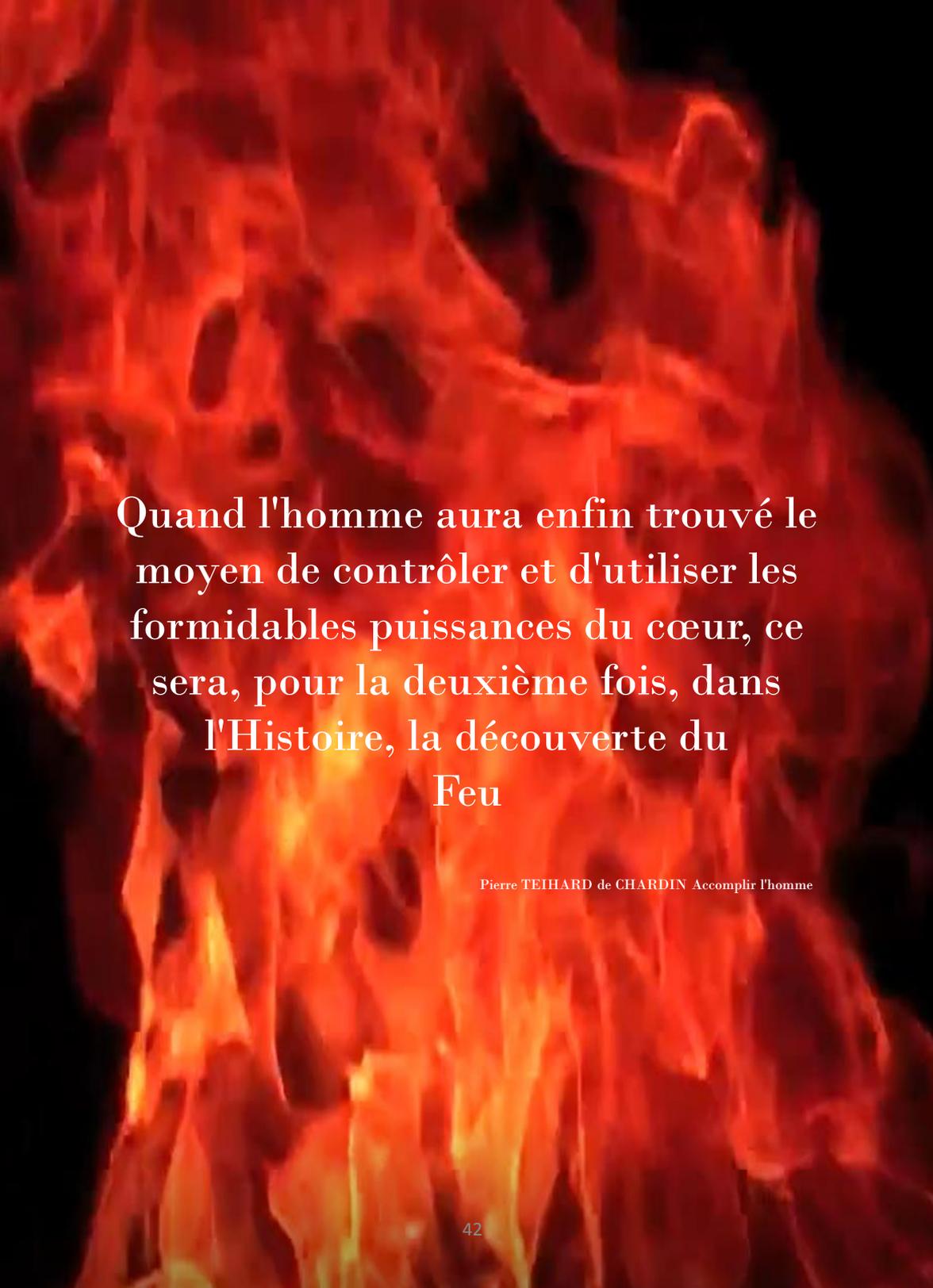
avec son visage qui dit à la fois la souffrance et l'amour. L'occident célèbre souvent le soleil, la Chine, elle, chante **la lune**. Chaque nuit, la nature est travaillée par ses influx : elle régule les marées, les plantes et le sang. Le fond gris et ondulé de la calligraphie figure, confondus, la mer inapaisée et le ciel nocturne. Sans la lune, nous ne connaîtrions que la lumière directe et aveuglante du soleil. Il sépare alors que la lune réunit. Sa rondeur symbolise ensemble la réunion et la plénitude, un miroir que tous peuvent contempler. Il est des paroles que l'on ne peut se dire que sous la lune. Pour les chinois, c'est une présence chère : afin de la toucher, nous ramons sur le fleuve pour poser notre main sur son reflet translucide. C'est d'ailleurs ainsi que le poète Li Po, ivre, en voulant l'embrasser de trop près, est mort noyé.



Le Char de feu

Une nuit, François était absent, et la petite communauté des frères, encore à ses débuts, était laissée à elle-même. Or, vers minuit – certains frères dormaient, les autres priaient – un char de feu d’une merveilleuse splendeur, surmonté d’un globe resplendissant comme un soleil, entra dans la chaumière des frères par la petite porte et fit trois fois le tour de la pièce. Stupeur des frères qui veillaient, réveil terrifié de ceux qui dormaient. Tous se demandaient quel est ce prodige. Mais éclairés par cette lumière qui atteignait leurs cœurs, ils comprirent que c’était l’âme de leur père qui resplendissait d’un éclat: l’éclat de l’âme qui, dans sa traversée nocturne, accepte de passer par la petite porte.

Eloi LECLERC



Quand l'homme aura enfin trouvé le
moyen de contrôler et d'utiliser les
formidables puissances du cœur, ce
sera, pour la deuxième fois, dans
l'Histoire, la découverte du
Feu

Pierre TEIHARD de CHARDIN Accomplir l'homme

Le Feu au-dessus du monde

Le Feu, ce principe de l'être, nous sommes dominés par l'illusion tenace qu'il sort des profondeurs de la Terre, et que sa flamme s'allume progressivement le long du brillant sillage de la Vie. Vous m'avez fait la grâce, Seigneur, de comprendre que cette vision était fausse, et que, pour vous apercevoir, je devais la renverser.

Au commencement, il y avait la puissance intelligente, aimante et active. Au commencement, il y avait le Verbe souverainement capable de s'assujettir et de pétrir toute Matière qui naîtrait. Au commencement, il n'y avait pas le froid et les ténèbres ; il y avait **le Feu**. Voilà la Vérité. Ainsi donc, bien loin que de notre nuit jaillisse graduellement la lumière, c'est la lumière préexistante qui, patiemment et infailliblement, élimine nos ombres. Nous autres, créatures, nous sommes, par nous-mêmes, le Sombre et le Vide. Vous êtes, mon Dieu, le fond même et la stabilité du Milieu éternel, sans durée ni espace, en qui, graduellement, notre Univers émerge et s'achève, en perdant les limites par où il nous paraît si grand. Tout est être, il n'y a que de l'être partout, hors de la fragmentation des créatures, et de l'opposition de leurs atomes.

Esprit brûlant, **Feu fondamental et personnel**, Terme réel d'une union mille fois plus belle et désirable que la fusion destructrice imaginée par n'importe quel panthéisme, daignez, cette fois encore, descendre, pour lui donner une âme, sur la frêle pellicule de matière nouvelle dont va s'envelopper le Monde, aujourd'hui.

Je le sais. Nous ne saurions dicter, ni même anticiper, le moindre de vos gestes. De Vous, toutes les initiatives, à commencer par celle de ma prière.

Verbe étincelant, Puissance ardente,

Vous qui pétrissez le Multiple pour lui insuffler votre vie, abaissez, je vous prie, sur nous, vos mains puissantes, vos mains prévenantes, vos mains omniprésentes, ces mains qui ne touchent ni ici, ni là (comme ferait une main humaine), mais qui, mêlées à la profondeur et à l'universalité présente et passée des Choses, nous atteignent simultanément par tout ce qu'il y a de plus vaste et de plus intérieur, en nous et autour de nous.

De ces mains invincibles, préparez, par une adaptation suprême, pour la grande œuvre que vous méditez, l'effort terrestre dont je vous présente en ce moment, ramassée dans mon cœur,

la totalité.

Remaniez-le, cet effort, rectifiez-le, refondez-le jusque dans ses origines, vous qui savez pourquoi il est impossible que la créature naisse autrement que portée sur la tige d'une **interminable évolution**. Et maintenant, prononcez sur lui, par ma bouche, la double et efficace parole, sans laquelle tout branle, tout se dénoue, dans notre sagesse et dans notre expérience, - avec laquelle tout se rejoint et tout se consolide à perte de vue dans nos spéculations et notre pratique de l'Univers.

- **Sur toute vie qui va germer, croître, fleurir et mûrir en ce jour**, répétez : « Ceci est mon corps. » - Et, sur toute mort qui s'apprête à ronger, à flétrir, à couper, commandez (mystère de foi par excellence !) :

« Ceci est mon sang ! »

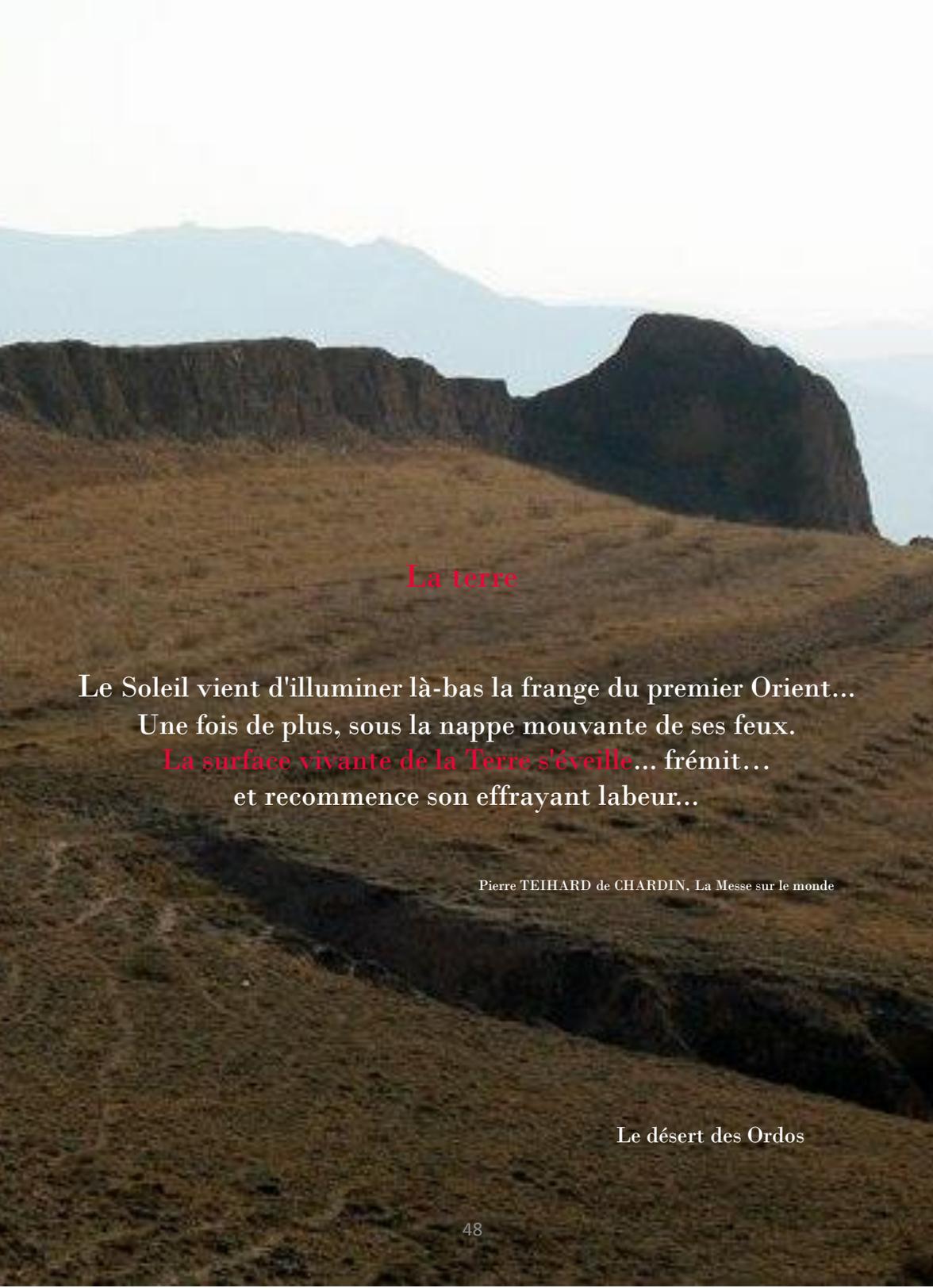


Saint François fait jaillir l'eau de la montagne pour désaltérer un paysan

Le Miracle de la Source

*François, trop faible pour faire la route à pied, montait à l'Alverne à dos d'âne. Le paysan qui avait mis la bête à sa disposition l'accompagnait. On était au mois d'août. La chaleur était grande, et l'ascension de la montagne pénible. A mi-chemin le paysan se mit à gémir : « Je n'en peux plus, je meurs de soif ». Pris de compassion, François descendit de l'âne, s'agenouilla et pria. Puis, s'adressant au paysan, il lui dit: « Cours vers cette roche. Le Seigneur vient d'en faire jaillir une source **d'eau vive** ». Le paysan se précipita vers l'endroit indiqué. Et, à la vue de l'eau jaillissante, il se plaqua au sol pour en boire avidement.*

*On remarquera sur cette fresque le double mouvement qui compose la spiritualité franciscaine: **l'élan vers le Très-Haut** (François en prière, épousant l'élévation de la montagne) et **la communion à la création** (le paysan plaqué au sol et buvant à la source).*



La terre

Le Soleil vient d'illuminer là-bas la frange du premier Orient...
Une fois de plus, sous la nappe mouvante de ses feux.
La surface vivante de la Terre s'éveille... frémit...
et recommence son effrayant labeur..

Pierre TEIHARD de CHARDIN, La Messe sur le monde

Le désert des Ordos

Parfois un cyprès pousse en toi
Consentant
tu porteras fruits
Foudroyé
tu deviendras torche
Si tu plonges en toi
- feuilles branches confondues
Par-delà tout oubli
Tu transmues
En chant

Le vent

François CHENG

抱朴子



Va-et-vient sans fin

*L'infini n'est autre
Que le va-et-vient
Entre ce qui s'offre
Et ce qui se cherche.
Va-et-vient sans fin
Entre arbre et oiseau,
Entre **source** et **nuage**.*

Si chacun de nous est habité par la conscience de la finitude, nous devons savoir que ce qui ne cesse de jaillir entre nous, s'il va dans le sens de la vraie Vie, est l'infini même. Graphiquement, vers le haut, le signe s'envole; vers le bas, le trait oblique final trace l'issue sans la fermer. Il ya comme une invite à entrer dans un nouveau cycle d'échange.

4. construire la Terre : sauver l'Homme.

Après l'apparition de la Vie, puis de la Pensée, nous voici à un troisième seuil de l'évolution humaine : la naissance d'une conscience collective de l'Humanité. La garantie du développement durable de l'Homme, c'est la fraternité. Paix et Amour sont le ciment d'une **Terre totale.**



Il faut des nations pleinement
conscientes pour une **terre totale**

Pierre TEIHARD de CHARDIN

Lucile SWAN
Buste de Pierre Teilhard de Chardin
Bronze, 1935

Fais de moi un instrument de ta paix



Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix

Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car *c'est en se donnant qu'on reçoit,*
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

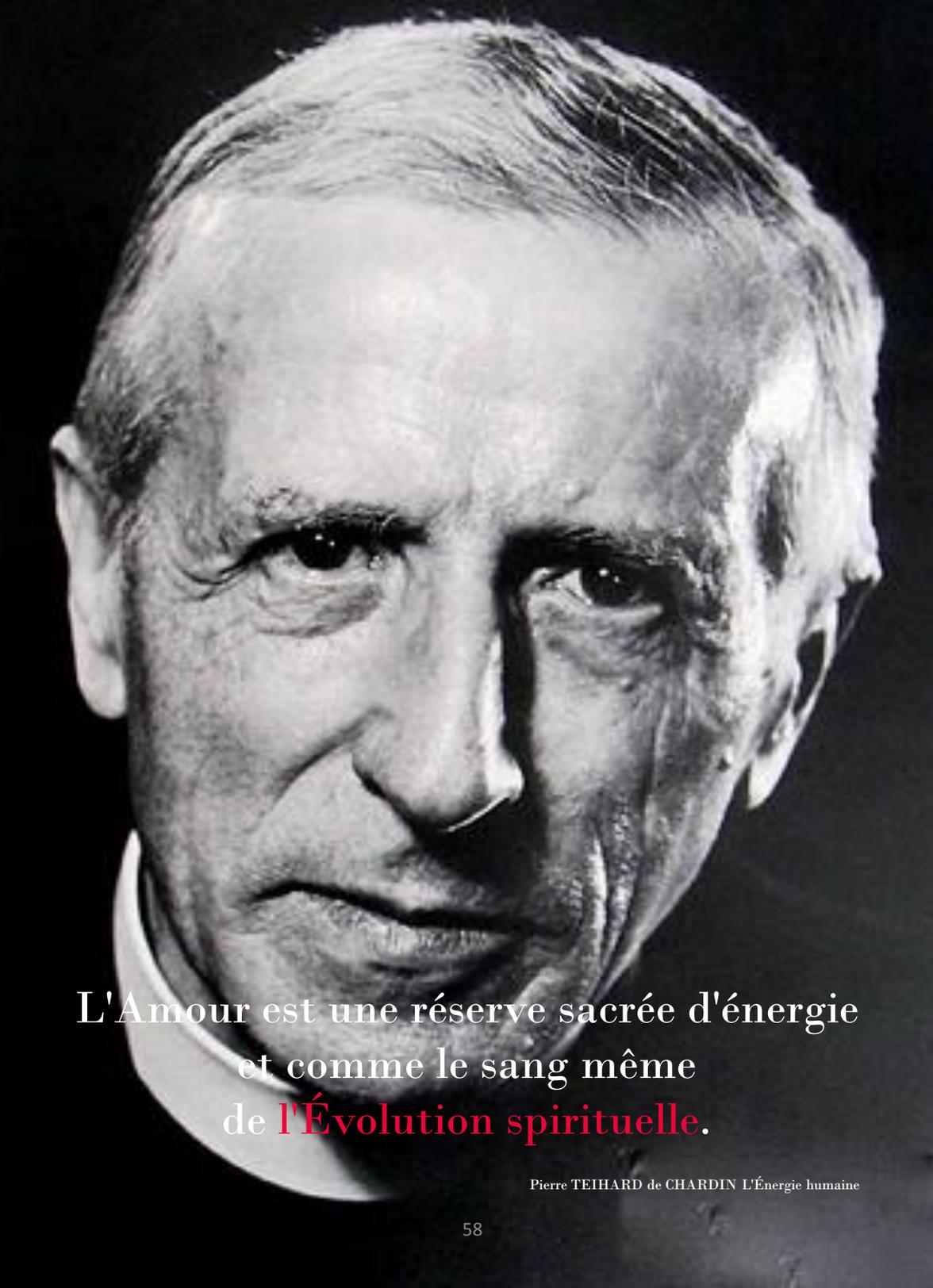
St François d'ASSISE

C'est en se donnant qu'on reçoit



5. mourir et ressusciter: re-vivre dans l'Amour

Comme dit Teilhard de Chardin, il faut que la Terre soit prête pour que « la fleur pût éclore », celle de l'Amour qui « soulève le Monde ». En construisant sur cette Terre un chemin d'Amour avec l'humilité d'un cœur d'enfant, nous allons au devant d'une Joie insoupçonnée, qui nous transforme et nous fait renaître à une **Vie plus haute**, à une transcendance qui brise les conventions et répond à notre soif d'idéal.



L'Amour est une réserve sacrée d'énergie
et comme le sang même
de l'Évolution spirituelle.

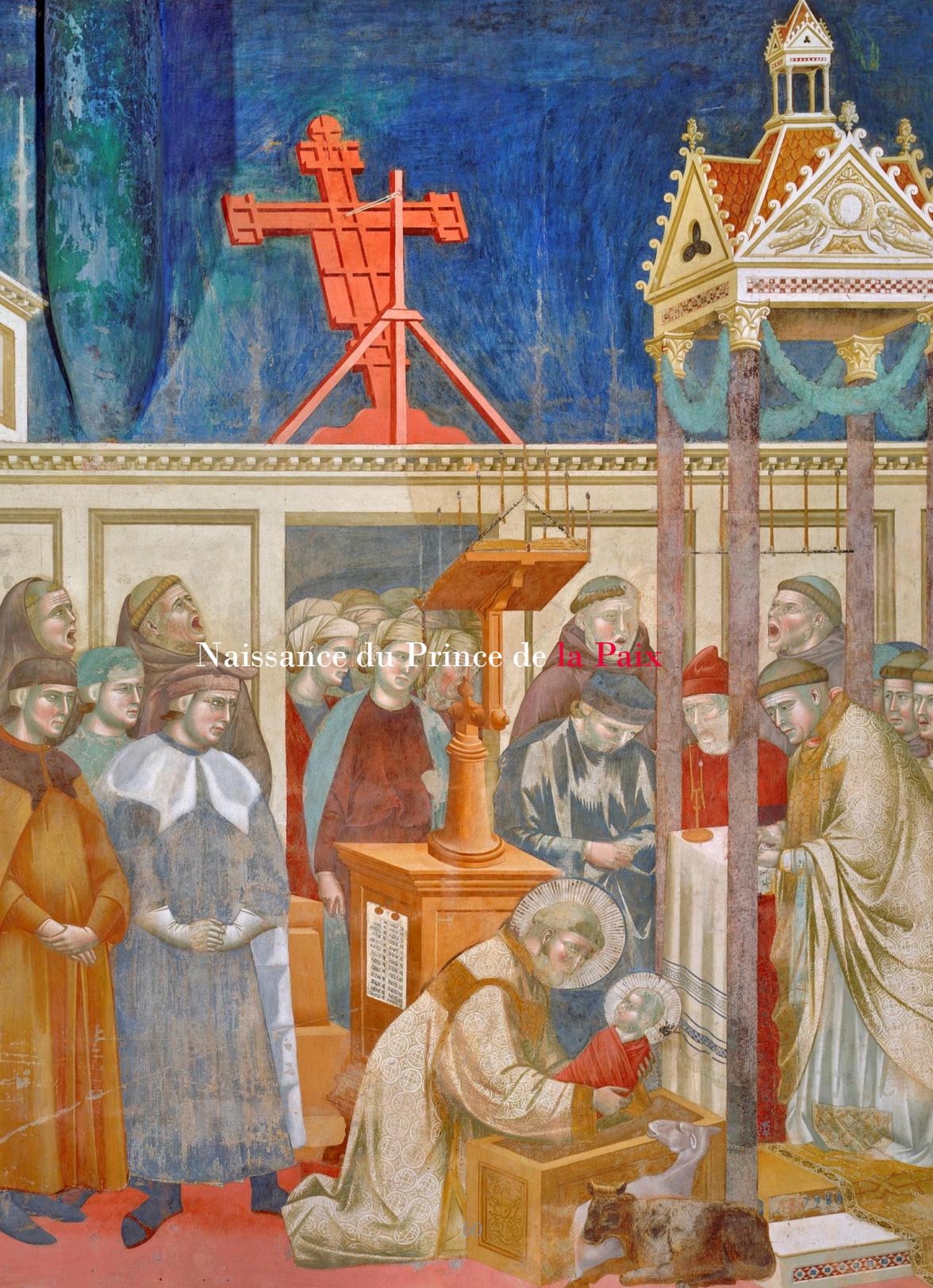
Pierre TEIHARD de CHARDIN L'Énergie humaine

Il ne fallait rien moins que les labeurs effrayants et anonymes de l'Homme primitif et la longue beauté égyptienne et l'attente inquiète d'Israël, et le parfum lentement distillé des mystiques orientales, et la sagesse cent fois raffinée des Grecs pour que sur la tige de Jessé et de l'Humanité

la Fleur pût éclore.

Toutes ces préparations étaient **cosmiquement**, biologiquement nécessaires pour que le Christ prit pied sur la scène humaine et tout ce travail était mû par l'éveil actif et créateur de son âme en tant que cette âme humaine était élue pour **animer l'Univers.**

Quand le Christ apparût dans les bras de Marie,
il venait de soulever le monde.



Naissance du Prince de la Paix

François célèbre Noël à Greccio

*Noël 1223. Dans le cœur du Petit Pauvre avait jailli une idée neuve et merveilleuse, comme seuls les poètes en ont parfois : « Je veux évoquer le souvenir de l'Enfant qui naquit à Bethléem, dit François à ses frères, je veux le voir, de mes yeux de chair, tel qu'il était, couché dans une mangeoire et dormant sur le foin, entre un bœuf et un âne ». François confia son projet à son ami le seigneur Jean. Celui-ci choisit une grotte près de Greccio. Une mangeoire garnie de foin y fut installée. On y amena un âne et un bœuf. La nuit de Noël, les villageois vinrent nombreux à la grotte. François, en qualité de diacre, chanta l'Évangile. La messe fut célébrée sur la mangeoire comme autel. Un témoin raconte qu'il vit, couché dans la mangeoire, un petit enfant immobile que l'approche du saint parut éveiller. En cette nuit de Noël, à Greccio, la chrétienté avait retrouvé **des yeux d'enfant**.*

La **joie** que nous transmet Teilhard à travers sa vision tient à sa mise en lumière d'une structure dynamique de l'Univers qui exige, pour s'achever, **une fin transcendante.**

L'Evolution monte vers l'Esprit, dans l'attraction de Dieu en qui doit aller se consommer ce qu'il y a de meilleur en elle.

La vigie à la proue de son navire regarde au loin monter les cieux nouveaux et la **terre nouvelle.**

Celle qu'il nous faut construire en abandonnant nos vieux préjugés, si nous ne voulons pas périr.

*« M'être haussé jusqu'à **découvrir l'Univers** comme une sorte de jaillissement où tout effort de recherche, toute volonté de création, toute acceptation de souffrance convergent vers l'avant en un seul dard éblouissant, tel est en fin de compte le sommet gravi, d'où, au terme de mon existence, je continue de plus belle à **scruter l'avenir pour y voir monter Dieu** ».*

Que sont les serviteurs de Dieu,
sinon comme ses jongleurs qui doivent élever les
cœurs des hommes
et les émouvoir de la **joie spirituelle** ?

Saint François d'ASSISE



Le Monde, au cours de toute ma vie, par toute ma vie, s'est peu à peu allumé, enflammé à mes yeux, jusqu'à devenir, autour de moi, entièrement lumineux par le dedans...

Telle que je l'ai expérimentée au contact de la Terre :

la Diaphanie du Divin au cœur d'un Univers devenu ardent...

Le Christ, son Cœur. Un Feu : capable de tout pénétrer – et qui, peu à peu, *se répandait partout.*



Esprit divin

Les jésuites ont utilisé ce caractère chinois pour traduire le mot « Dieu » .

Pour les bouddhistes, c'est le Bouddha.

Pour les taoïstes, c'est l'état suprême du Souffle.

L'universalité

de ce caractère me plaît infiniment. Au bout de leur course, les mystiques se rejoignent sur l'essentiel. Ils peuvent s'éduquer mutuellement.

Je sais qu'en notre meilleure part,

ce qui nous unit à autrui est bien plus fort que ce qui nous en distingue.

Pour mon destin en tous

cas, je me tiens sur une ligne de crête, pour être en position d'accueillir les plus hautes inspirations, d'où qu'elles viennent.

Le caractère est très imagé... La partie gauche est la clé du rite ou du sacré; dans la partie droite, les traits en courbe incarnent le mouvement

concentrique ou en extension; le trait vertical, qui traverse le tout, relie le haut et le bas. C'est peut-être la manière chinoise de suggérer *l'union de l'immanence et de la transcendance.*

François Cheng Et le souffle devient signe



Nous avons besoin d'un groupe de **nouveaux
saint François**, plus larges, agressifs et
modernes que lui dans leur manière **d'aimer le
Monde**,
mais aussi '**un-conventionnalists**' que lui dans
la pratique de leur idéal.

Pierre TEILHARD de CHARDIN Accomplir l'Homme

La Terre est l'œuvre de Dieu

La Terre est l'œuvre de Dieu. De même, toutes les créatures sont liées entre elles par une sorte de consanguinité, qui vient de la paternité universelle de Dieu. D'où l'intimité de Saint-François avec les choses.

Teilhard invoque *Jésus caché dans les forces qui font grandir la Terre*. C'est le même Christ que celui de Saint-François. Car l'humanité du Christ est issue de la nôtre, et la nôtre a été préparée par toute l'évolution cosmique pour que surgisse l'humanité. Le Christ existe dès le commencement dans le plan de Dieu. Dieu n'est pas un être solitaire mais une communion.

Au cœur de Dieu, il y a la communication: l'avènement de l'homme-Dieu est déjà dans ce projet de Dieu de se communiquer de manière totale à ses créatures. L'homme-Jésus est la fleur de l'humanité car, en lui, Dieu se communique en plénitude. Jésus est la première créature voulue. Le chef-d'œuvre du Dieu créateur. Par lui, Dieu a voulu s'unir à l'humanité de manière étroite, profonde.

La finalité de la création trouve tout son sens, sa destinée plénière, dans l'homme-Dieu. Saint Paul le dit: « *Dès avant la création, nous avons été choisis pour devenir en Jésus-Christ des fils adoptifs.* » Tout est orienté vers cela. Tout, y compris la Terre qui ne trouvera elle-même son apogée que dans cette perspective de divinisation. On ne peut donc séparer l'homme de la création. L'homme a les pieds sur terre. Il doit se nourrir, respirer. En cela il dépend de la mère terre. Mais au-delà de cette figure archaïque, pour François, la terre est une sœur qui partage avec nous le même destin. Ainsi l'homme doit-il assumer et accomplir le destin de la terre. « *La création tout entière gémit dans les douleurs de l'enfantement* », dit encore saint Paul.

Il est très difficile de prétendre à une réconciliation entre les hommes tant que l'on s'oppose à la création. Car l'homme, fragment du cosmos, est comme tel, dominé par des forces de vie (la libido, l'agressivité) qui demandent à être apprivoisées, sinon elles peuvent basculer en forces de mort.

Tout dépend de l'orientation et de la manière dont elles sont assumées. Comme le dit Maurice Zundel: « *Si l'homme a ses racines charnelles dans le cosmos, le cosmos, lui, a ses racines spirituelles dans le cœur de l'homme* ».

C'est à l'homme de spiritualiser toutes ces forces. Là réside sa grandeur. Sinon, il vit au ras de la nature et reste mené par elle. D'où les atrocités, les crimes. Or le propre de l'homme n'est pas de refouler ces forces, mais de leur donner une orientation vers le Bien, vers l'Esprit, vers le Beau. C'est là, dans le cœur de l'homme, que le cosmos trouve ses racines spirituelles. La présence franciscaine au monde consiste à « convertir toute hostilité en tension fraternelle à l'intérieur d'une unité de création », selon la formule de Paul Ricœur. Des tensions, il y en aura toujours. Mais la tension est féconde. Elle est nécessaire pour avancer et pour créer.

De la réconciliation intérieure de l'homme dépend l'avenir du cosmos.

C'est ce qu'exprime le *Cantique des Créatures* où François, à la fin de sa vie, en livre le secret. Il découvre le sens lumineux de la création, mais à partir d'une expérience intérieure qui est celle d'une nouvelle naissance. C'est en devenant cet homme nouveau qu'il perçoit le sens de la création. Son cantique est la célébration d'un devenir intime : l'eau, le vent, le feu y symbolisent les forces obscures qui nous habitent. Or elles ont perdu tout caractère destructeur. François n'exprime donc pas seulement son amour des créatures mais aussi cette réconciliation avec ses forces intimes obscures. Sans elles, l'homme ne peut s'entendre avec les autres hommes. François d'Assise ou Teilhard étaient des hommes passionnés qui ont su capter toutes ces forces pour en faire des forces d'amour, d'unité. Si l'on ne travaille pas à cette orientation, ces forces peuvent être soit gaspillées, soit devenir même destructrices. Fraternité humaine et fraternité cosmique sont donc inséparables. Il ne suffit pas d'invoquer les droits de l'homme pour que l'homme en vienne à respecter son semblable et à le considérer comme un frère.

Les grands spirituels nous montrent la voie du salut: l'homme doit dépasser l'homme. Il lui faut s'ouvrir à l'amour du Créateur pour son œuvre tout entière jusqu'aux plus humbles créatures. Et ce qui parle le mieux à nos contemporains c'est son regard. Un regard où se reflète précisément cet amour du Créateur. Un regard pur de toute volonté de possession et de domination. Un regard qui nous fait voir le monde dans sa gratuité. Un regard de pauvre qui fait de l'homme un témoin et un relais de l'Amour créateur.

Biographie

1er mai 1881. Naissance de Pierre Teilhard de Chardin dans le Puy-de-Dôme, au cœur de l’Auvergne. Enfance heureuse dans le petit château de Sarcenat, où vit sa famille. Elève des jésuites il décide à l’âge de 18 ans de faire partie de cet ordre. Douze années d’études en Angleterre (l’enseignement de cet ordre est interdit en France).

1905-1908. Séjour en Egypte: professeur de physique-chimie au Collège jésuite de la Sainte Famille. Découverte de l’Orient. *Lettres d’Egypte*.

1912-1915. Débuts d’un savant à Paris: il découvre la théorie de l’évolution de Darwin, lit l’évolution créatrice de Henri Bergson, Leibnitz et Maurice Blondel.

1915-1918. Brancardier au front. *Ecrits du temps de la guerre*, première œuvre à caractère mystique. Deux décorations en 1922.

1919-1926. En Chine il rédige son premier grand ouvrage spirituel, *Le Milieu divin*.

1928. Au cours d’un de ses parcours par le canal de Suez, il rencontre le grand aventurier Henry de Monfreid et accomplit une mission de plusieurs mois en Somalie française et en Ethiopie.

Mai 1931-février 1932. Il participe en tant que géologue à la fameuse Croisière Jaune de Citroën. Exilé en Chine pendant près de vingt ans, il la quittera après avoir écrit plus de deux cents essais et son livre le plus important *Le Phénomène Humain*. Abondante correspondance avec plus d’une centaine d’amis religieux ou pas, savants ou artistes, hommes ou femmes. Il effectue de nombreux voyages en Birmanie, en Indonésie, en Afrique du Sud, Europe, aux Etats Unis.

1951. Il s’installe à New York où il mourra le jour de Pâques, 10 avril 1955 n’ayant jamais obtenu de ses autorités religieuses l’autorisation de publier ses œuvres. Sa légataire testamentaire, Jeanne Mortier, le fera après sa mort. Elle est également la fondatrice en 1960 de la Fondation Teilhard ainsi que de l’Association des Amis de Pierre TEILHARD de CHARDIN. Des associations d’amis et des groupes de lecture se développent en France, en Europe et dans de nombreux pays sur tous les continents.

Bibliographie

Pierre TEILHARD DE CHARDIN: Œuvres Complètes en 13 volumes, aux éditions du Seuil, en particulier:

- Le Milieu divin, vol. 4 ouvrage clé de la spiritualité teilhardienne.
- Science et Christ, vol. 9
- Comment je crois, vol. 10
- Ecrits du temps de la guerre, vol. 12 les premiers grands essais mystiques.
- Le Cœur de la Matière, vol. 13 ensemble de textes essentiels
- Hymne de l'Univers

Gabriele ALLEGRA, Mes dialogues avec Teilhard de Chardin sur la Primauté du Christ, Saint-Léger éditions 2018: rencontre de Teilhard de Chardin avec la spiritualité franciscaine.

Œuvres sur Pierre TEILHARD DE CHARDIN :

Henry DE LUBAC, La Pensée religieuse du P. Teilhard de Chardin, Aubier, 1962

Jacques ARNOULD, Quelques pas dans l'univers de Teilhard, Aubin, 2002

Edith DE LA HÉRONNIÈRE, Pierre Teilhard de Chardin, Albin Michel 2002

Gérard-Henry BAUDRY, Le Credo de Teilhard, Dictionnaire Teilhard, Aubin, 2003

Gustave MARTELET, Et si Teilhard disait vrai..., Parole et Silence, 2006

Gérard DONNADIEU, Teilhard de Chardin, Les acteurs du savoir, 2018

Et les nombreuses Lettres de Teilhard à différents correspondants:

Accomplir l'Homme

Lettres à Lucile SWANN

Lettres à Max BEGOUËN

François CHENG: Assise, une rencontre inattendue, Albin Michel 2014

L'Exposition « *Ensemble, construisons la Terre* » inspirée de la phrase de Pierre TEILHARD de CHARDIN : « L'âge des nations est passé. Il s'agit maintenant pour nous, si nous ne voulons pas périr, de secouer les anciens préjugés, et de construire la Terre » nous invite à une élévation spirituelle en symbiose avec la vision cosmologique de François d'Assise et du poète franco-chinois contemporain François Cheng. Le point de convergence mystique de ces trois personnages se situe dans l'état d'accueil et d'ouverture de l'homme avec la Création qui ne peut s'accomplir que dans le respect écologique de la vie et de la nature. Fraternité humaine et fraternité cosmique sont inséparables.

Depuis sa création à Paris en 2010, l'Exposition poursuit son itinéraire avec un vif succès. Une Vidéo en a été présentée à Rome, en novembre 2012, au Colloque Teilhard de l'université pontificale Grégorienne. Solidaire de l'Exposition elle peut également être autonome grâce au DVD ci-attaché. L'objectif est de transmettre aux générations futures l'émerveillement dans la grâce inspiré par cette trilogie originale, pour bâtir une civilisation de Paix et d'Amour.

Réalisation: Remo Vescia

vesciaremo@gmail.com

Scénographie: AM&COM

am.com.paris@orange.fr

Ingénieur du son: Michel Prêtre

Musique: Joseph Haydn, La Création

Felix Leclerc, Le Cantique des créatures

Franz Schubert, Quintet in C major (D.956),

Trio Adagio in E flat (D.897)

Naghtgesang im Walde (D.913), Chine, Wang Weiping

Voix: Julien Lambert, Anne Sébilleau, Michele Baraldi,

Remo Vescia

Artistes: François Cheng, Loretta Cavicchi, Amélie Bonnaud, Marie

Bayon de la Tour, Giotto, Lucile Swan.

Site: www.teilhard-international.com

Vidéo de l'Exposition : <http://vimeo.com/6185358>



*Ensemble,
construisons
la Terre*

Conception et Réalisation :
Remo Vesica
Commissaire de l'Exposition
Centre Européen Teilhard

Scénographie : **am & com**

Ingénieur du son : Michel Prêtre

<http://www.teilhard-international.com/>

DVD
VIDEO

Vidéo de l'Exposition

Pierre TEILHARD DE CHARDIN

avec

François d'ASSISE et François CHENG

2020

Le dialogue entre Teilhard, François d'Assise et le calligraphe Cheng m'a bouleversé. J'aurais aimé contempler et méditer ici de longues heures en silence, et entrer dans ce dialogue désormais éternel entre visible et invisible. C'est en marchant que je poursuis le chemin et en priant que je me laisse conduire. Un immense merci pour cette merveilleuse initiative.

C. Dufour Archevêque d'Aix-en-Provence et Arles



Scannez ce QR code
pour voir l'intégralité de la vidéo de l'exposition
Ensemble, construisons la Terre